



# 1. Entretien avec Nicodème

Jean 3, 1-8

## Le texte

### Jean 3, 1-8

**1** Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs.

**2** Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. »

**3** Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. »

**4** Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? »

**5** Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

**6** Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit.

**7** Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut.

**8** Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

## Nicodème – Jean 3, 1-21

- Les pharisiens sont un courant de juifs (une secte) très fervents avec un grand souci de pureté légale, ils se tiennent éloignés des pécheurs et des païens. Leur prestige est grand auprès du peuple.
- Nicodème est interpellé par les signes de Jésus. Il intervient ici la nuit, peut-être par peur d'être vu par les autres pharisiens ou parce que la nuit est propice à la méditation, mais cette nuit montre aussi son obscurité intérieure.

V1-2 : Nicodème est un notable, un maître, un chef des juifs ; il ne peut qu'admettre l'évidence : Jésus est un maître (Rabbi) envoyé de Dieu, un prophète. Il affirme « nous savons ». Il parle pour lui et pour d'autres, d'autres savants. Il ne pose pas de question, mais visiblement il est troublé et attend d'en savoir davantage.

Il se questionne intérieurement sur la personne de Jésus : Qui est-il vraiment ? Quel est son message ? Nicodème est troublé dans ses croyances, ses connaissances.

V3 : Jésus, disponible, accueille Nicodème, même en pleine nuit ; il éclaire sa nuit. Il répond, alors qu'il n'y a pas eu de question officielle, par une révélation solennelle (« *amen, amen* » ou « en vérité, en vérité »). Mais il ne précise pas qui il est. Il ne lui propose pas de « *connaître* » mais de « *renaître* ». Il propose une conversion, pas seulement à Nicodème, mais à tout homme (« *nul ne peut voir...* »).

V4 : Nicodème ne comprend rien à cette re-création : il se méprend sur le sens de ce terme ambigu (en grec, « de nouveau » et « d'en-haut » sont traduits par le même terme : *anôthen*). Il demande plus de précision. Il a une espèce d'inintelligence qui marque les limites de l'homme « selon la chair », car il n'est pas dans l'Esprit. Il est incapable par lui-même de suivre Jésus sans sa révélation.

V5-8 : Nouvelle révélation solennelle de Jésus. L'ambiguïté est levée par son explication. La « chair » est l'existence terrestre de l'homme, « l'Esprit » désigne la puissance divine, à l'origine du comportement des chrétiens. Il faut mourir d'une forme de vie (menée par la chair) pour naître dans une autre, la vraie Vie : recevoir un cœur nouveau (par l'Esprit). C'est Dieu qui en est l'acteur, à l'œuvre par le baptême et par son Esprit. « *Il vous faut naître d'en haut* ». Les conséquences de l'œuvre de l'Esprit sont visibles : de même que le souffle du vent s'entend, de même les œuvres des hommes, recrées par l'Esprit, se voient (« *ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit* »).

Le Royaume de Dieu est aussi le Règne de Dieu, ici et pas encore, c'est-à-dire que nous pouvons déjà l'instituer par nos cœurs nouveaux grâce à l'œuvre de l'Esprit, sans attendre la fin des temps.

Que propose Jésus ? Une conversion, une nouvelle naissance, afin d'avoir une vie inspirée par Dieu, en communion avec lui. C'est le projet de Dieu pour nous : que nous appartenions à sa famille, pour qu'alors advienne son Règne, son Royaume, la vraie Vie.

Pour cela, Jésus rappelle l'importance du baptême dans l'eau (cf. Jean-Baptiste), mais aussi dans l'Esprit. Il s'agit de vivre avec l'Esprit Saint, pas à côté. Naître de l'Esprit, c'est naître de nouveau et il n'est jamais trop tard de le faire. Cette Vie née de l'Esprit est mystérieuse parce qu'il est à l'œuvre au fond de tout être. Il incite à s'abandonner à l'imprévu de Dieu dans une relation d'écoute confiante. Quand on se laisse guider par l'Esprit, la vie prend une nouvelle saveur, une nouvelle dimension : elle n'est plus monotone ou sans intérêt. Nos raisons d'agir, nos ambitions ne sont plus les mêmes. Nous voyons la présence de Dieu et devenons plus libres et plus heureux.

C'est Jésus qui rappelle que notre origine est en Dieu, c'est Dieu qui donne Vie quand on répond à son appel. Jésus nous révèle le plan de Dieu, ce que nous ne pourrions pas découvrir par nous-mêmes, même en étant très cultivé comme Nicodème.

V9 Nicodème, malgré ses connaissances, ne comprend toujours pas ce qu'est cet Esprit, ce que veut dire recevoir un cœur nouveau.

V10 Jésus s'en étonne ou ironise. « *Tu es maître et tu ne connais pas ces choses* » ; choses effectivement déjà proposées tout au long de la bible, mais incompréhensibles par les savants, parce que seule la Parole de Jésus peut expliquer le dessein de Dieu.

V11 A partir de ce verset, le « nous » domine et réunit la parole de Jésus et de sa communauté. L'individu Nicodème disparaît et laisse place au peuple juif.

Troisième révélation solennelle : la connaissance de Dieu est celle qui vient de Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme, c'est-à-dire Jésus. Il faut passer par le message, la parole de Jésus, pour connaître Dieu.

V12-13 Les « *choses de la terre* » peuvent être vivifiées par l'Esprit ; les « *choses du ciel* » sont incarnées par Jésus, Fils de Dieu. Il y a différents niveaux dans la Révélation.

V14-15 Cette parole de Jésus trouve racine dans l'histoire d'Israël, elle montre l'accomplissement des Ecritures. Jésus est le nouveau Moïse. Le serpent d'airain élevé arrachait à la mort les hébreux dans le désert (Nb 21, 4-9) comme le Fils de l'homme élevé sur la croix va arracher l'humanité aux ténèbres de la mort. Dans les deux cas, la mort est due à l'incroyance, au manque de foi en Dieu. La vie éternelle, au contraire, est permise par la foi. Jésus indique ici le dessein de Dieu : « *Il faut* ».

V16 Explication : l'élévation par la croix est l'événement où se dévoile l'amour de Dieu. Le don de Dieu (son fils) est la preuve de son amour. L'incarnation est la manifestation de cet amour qui culmine sur la croix. La croix est source de salut, parce qu'elle l'expression ultime de cet amour, elle est source de vie par la Résurrection.

V17 Dieu n'est donc pas vengeur, il ne condamne pas, au contraire, il veut sauver les hommes.

V18-20 Pour les juifs, le jugement de Dieu se fera à la fin des temps. Pour Jean, le jugement de l'homme se fait devant Jésus, au pied de la croix, comme étant Fils de Dieu. Un partage s'opère entre les hommes en fonction de l'accueil ou du refus de cette révélation. Ce choix, désormais définitif, est dû à la présence du révélateur : Jésus. Chacun maintenant doit choisir : ou le salut ou la condamnation. Reconnaître Jésus, c'est être dans la lumière et le bien. Ne pas le reconnaître, c'est rester dans les ténèbres et le mal. C'est là que réside la condamnation, le jugement. La condamnation, c'est de rester dans les ténèbres par peur de la lumière.

V21 Faire la vérité, c'est pour les juifs obéir à la loi. Pour Jean, c'est accomplir la volonté de Dieu, donc croire en la révélation de Jésus et pratiquer cette foi.